

Message partagé lors du culte de l'Unité le dimanche 24 janvier 2015

Textes de référence : Luc 2 ; 15-20 et 2 Corinthiens 4 ; 16-18

Quelle cloche ! Mais quelle cloche, j'ai encore oublié un cantique ! Il ne faut pas que je le fasse trop souvent, sinon je vais me faire sonner les cloches !

Vous connaissez ces expressions. La cloche parce que c'est vide, c'est creux. La cloche parce que ça sonne fort a donné lieu à de plusieurs expressions.

Un jour une paroissienne arrivant à l'église, alors que les cloches sonnaient, me dit : Quel plaisir d'entendre notre pasteur et nos belles cloches.

Certains se souviennent peut-être lorsqu'ils venaient dans cette même église pour tirer la corde et faire sonner les cloches ou bien à l'école du village, chaque semaine c'était un autre élève qui était attiré afin de sonner la cloche.

Sans oublier le « crieur » comme on l'appelait, celui qui annonçait les infos dans nos villages en s'annonçant avec une cloche.

Et puis cette tradition sur le Plateau lorsque les enterrements avaient lieu à midi, c'était donc à midi que les cloches sonnaient.

Certaines traditions ont perduré. A Diesse, c'est une cloche différente qui retenti si il s'agit du service funèbre pour une femme, un homme ou un enfant. De même lorsque l'enterrement a lieu ensuite à Prêles, la cloche de l'école retentit pour annoncer l'arrivée du convoi funèbre.

Noël est passé trop vite, vous ne trouvez pas ? Noël est passé trop vite !

Bien sûr nous nous épargnerions bien les fatigues et le stress de fin d'année. Noël est passé trop vite. La venue du Christ attend certainement de notre part une autre réponse que celle uniquement de reprendre nos habitudes, nos rythmes sans répis et nos soucis quotidiens.

Oui, comme le dit le Réformateur Martin Luther, nous avons tous à vivre le deuxième Noël, c'est-à-dire la naissance du Christ en nous. « Marie repassait toutes ces choses dans son cœur » (Luc 2 ; 19)

Marie, nous est-il dit littéralement « conserve avec soin » et « met ensemble ». Elle conserve avec soin dans sa mémoire, elle s'en donne les moyens. De plus, elle met ensemble ce qu'elle a vu, ce qu'elle a entendu. Elle se met en disposition de laisser murir en elle ce qui vient de Dieu. Elle ouvre en elle un espace pour entendre une autre voix.

Et nous comment faisons-nous pour conserver avec soin ce qui est divin au cœur de notre quotidien : Conserver avec soin ce que la force d'une rencontre aura pu nous donner ; la paix qu'un moment de silence aura pu nous procurer. Comment faisons-

nous pour mettre ensemble, pour rassembler dans un élan de prière et de reconnaissance les traces de lumière qui ont traverser notre journée.

Ecoutez, écoutez, Vous avez reconnu ? Vous entendez ces cloches quand vous vous rendez ... et celles-ci ?

Une cloche peut retentir parce qu'il y a un creux, un vide, un espace. La présence du Christ pourra d'autant plus retentir dans nos vie que nous laissons en nous un espace. N'est-ce pas ?

Nous avons entendu des sons de cloche différents aussi parce que le Christ vient retentir en nous de manières différentes, selon nos personnalités, notre histoire, notre communauté, mais c'est pour chacun le même Christ. N'est-ce pas ?

Mais voilà, nous passons souvent d'une tâche à l'autre sans répit ; nous effleurons les rencontres ; nous ouvrons et refermons maint tiroirs de notre être et toute cette précipitation met à mal notre mémoire et peut-être même notre santé. L'Évangile a souvent été à contre-courant.

« Marie repassait toutes ces choses dans son cœur ». Maintenant que l'effervescence de la naissance est retombée et que les bergers ont pris congé, Marie garde et accueille en elle tout ce qu'elle vient de recevoir.

Elle repasse les plis de sa mémoire, elle goûte les paroles, les gestes et les regards échangés, les inscrit au plus profond d'elle-même car elle a compris qu'il faut se désencombrer pour pouvoir encore s'étonner. Gardez en soi un espace de mémoire à exercer au quotidien, un temps pour relire et goûter ce que la journée nous a donné ? Est-ce que ça ne nous ferait pas du bien cela.

Une cloche peut retentir parce qu'il y a un creux, un vide, un espace. La présence du Christ pourra d'autant plus retentir dans nos vie que nous laissons en nous un espace. N'est-ce pas ?

Mais ce n'est pas tout, les clocher ne se contente pas d'indiquer l'heure : elles sonnent. Pourquoi ? Est-ce qu'il ne suffirait pas que les clocher montrent l'heure à ceux qui s'y intéressent et qui, pour être renseignés, n'ont qu'à lever le nez ? Et voilà que les clocher sonnent. N'est-ce pas que nous ayons besoin d'être ramené à la réalité : Tient, déjà sept heures ? Si les clochers sonnent c'est que semble-t-il certaines choses doivent être rappelées aux humains.

Avant que la vie nous sonne les cloches pour nous obliger de nous arrêter, ne pourraient-elles pas aussi sonner pour nous inviter à nous arrêter pour notre intérieur afin de faire comme Marie en repassant toutes ces choses dans notre cœur.

Amen

Accueil

- « Tu ouvres la main et tu rassasies tous les vivants parce que tu les aimes » Ps 145, 16

Wow, Des mains ouvertes pour nous, pour toi ;
toi qui es venu de loin ou de près, des mains ouvertes, parce qu'il t'aime.

Soyez chaleureusement les bienvenus pour cette célébration de l'Unité. Bienvenue à nos frères et sœurs de la communauté catholique, ensemble avec vous nous pouvons témoigner du Christ avec davantage d'élan et de force.

Bienvenue aux communautés réformées de Nods et de la Neuveville, quand le haut rencontre le bas, quand le bas retrouve le haut, n'est-ce pas une manière de dire Noël, l'Emmanuel, Dieu avec nous (faire le geste du haut et du bas)

Bienvenue aux paroissiens de Diesse, Lamboings, Prêles et d'ailleurs, c'est toujours une joie de célébrer aussi avec vous + Léon et collègue.

Bienvenue au Chœur l'Arzillière et à son directeur Monsieur Jacques Chételat, vous aller donner de la voix à notre célébration, merci d'avance !

- Le thème de ce matin sera les cloches, vous avez bien entendus, le cloches. Je vous rassure, je ne vais pas chanter la célèbre chanson de Gilles, les trois cloches, ça ne sonnera pas bien à vos oreilles, par contre je vous lance le défi d'un chant en canon pour exprimer la joie d'être ensemble => **Ha qu'il est doux pour des frères** (1x tous ensemble et 2 fois en canon)

Nous avons exprimé notre reconnaissance et voici que la chanson de Nino Ferrer, le Sud nous parle de la fatalité de la guerre et de la souffrance. C'est bien que le cœur des humains a besoin d'être travaillé, changé parce que la fatalité a aussi besoin d'être ressuscité => prière